

Note sur la documentation de Verne

En publiant *Jules Verne inédit* (2015), j'ai été déçu de ne pas avoir pu trouver l'identité d'un livre que Verne a compulsé pour chercher une trentaine de renseignements, notamment sur la faune et la flore dans *L'Oncle Robinson*, mais également pour trois autres romans.

Voici les données brutes du premier manuscrit de la robinsonnade (les < > indiquent un texte dans la marge ; abstraction est faite de l'italique ; les références entre parenthèses sont au chapitre et à la page) :

« un sapin magnifique <(720)> » ; « l'ordre des gallinacées <2 1301> » ; « <406> » ; « de beaux arbres de la famille de xx <2 125> » ; « plantigrade <2. 589> » ; « martin-pêcheurs <2 383> » ; « découpés en lattes flexibles <279> » ; « des agglomérations de thym, de serpolet, de basilic, de sarriettes, toutes espèces odorantes de la famille des labiées <2. 288> » ; « lapin d'Amérique » <(2 300)> » ; « <(1. 1301)> » ; « des Bambusa arundinacea <(279)> » ; « <(721)> » ; « <(2 1009)> » ; « <(150)> » ; « <(119)> » ; « de la famille des Fucacées <(1325)> » ; « les infiltrations du sol <(2 387)> » ; « batracien improprement appelé crapaud brun <(2 82)> » ; « <(89)> » ; « <(2 613)> » ; « <2 60> » ; « <2 717> » ; « <2 [9]32> » ; « lardizabalées <2 275 [...] 1031> [...] Liliacées <2 301> » ; « tinamous [...] touracos <(2 1218) [...] (2 1234)> » (VII 17 ; 17 ; VII 18 ; VIII 20 ; 20 ; X 23 ; X 24 ; 24 ; 24 ; X 25 ; 25 ; 25 ; XI 26 ; XI 27 ; XI 28 ; XII 30 ; XIII 33 ; XVI 41 ; XVII 45 ; XVIII 45 ; XVIII 46 ; XVIII 47 ; XIX 47 ; XIX 48 ; XIX 49).

Pour le premier manuscrit de *Vingt mille lieues* :

Le golfe d'Aden est sujet à un : « courant de 8² en mai. Dict. 2 406 », information non utilisée ; entre la mer Rouge et la Méditerranée, « 80 centim., de différence seulement. Dict. 2 407 » ; pour la Méditerranée, « dict. 2 407 » ; pour l'Atlantique, « dict. 2 406 » ; pour la mer des Sargasses, « ce qui donna à Colomb celui du nouveau monde dict. 2 406 » ; sur la température de l'eau, « 4,17. Dict. 2 406 » (II IV 14 ; II V 22 ; II VII 27 ; II VIII 31 ; II XI 43 ; II XI 46).

Et pour le premier manuscrit d'*Hector Servadac* :

« Dict. 666 » (II IV 12) ; « Dict. 1 908 » (II IV 14).

Et enfin pour *Les Indes noires* :

« Dict. 2-40 » (III 9) ; « 2-40 » (III 11).

La source, je viens de découvrir, est *Dictionnaire français illustré et encyclopédie universelle* (1847), en deux volumes, dirigé par Dupiney de Vorepierre et Jean-Francois-Marie de Marcoux, avec 20 000 illustrations dans l'édition de 1858-1864.

Il serait sans doute fastidieux de chercher si – et à quel stade des manuscrits – Verne incorpore dans ses romans toutes ces entrées si soigneusement référencées. Une vérification rapide permet, néanmoins, à confirmer leur exactitude et leur pertinence générale.

Il faut louer l'assiduité du romancier, qui cherche à documenter si précisément ces emprunts.